



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

UNIVERSITE DE KINSHASA

SECRETARIAT GENERAL A LA RECHERCHE



HEBDOMADAIRE DE LA RECHERCHE N°68/2024

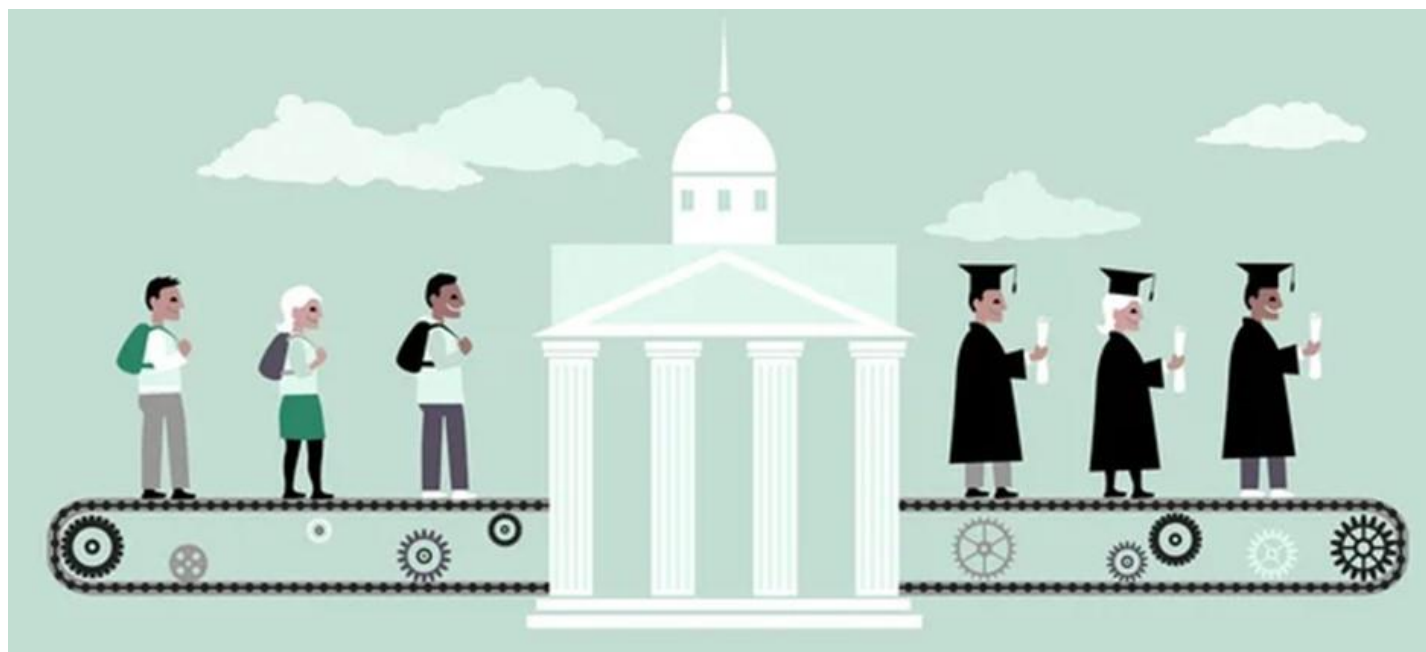
(Semaine 6, du 5 au 10 février 2024)

Responsable de l'édition : Marie-Claire Yandju ; **Rédaction :** Patrick Memvanga, Niclette Thoa ;
Maquette et mise en forme : Patrick Memvanga, Hervé Sabi

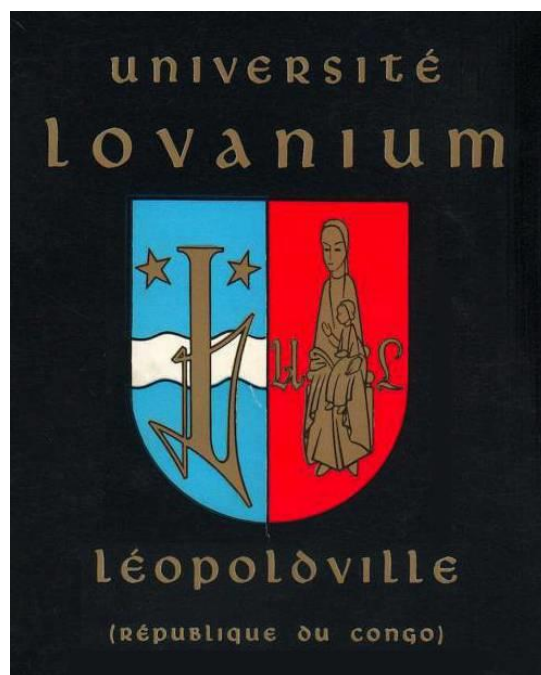
LOVANUM, 70 ANS APRES :

DES NOUVEAUX SAVOIRS ET DES NOUVELLES EXPERIENCES SCIENTIFIQUES POUR LA FORMATION DE LA JEUNESSE CONGOLAISE !

L'université a toujours été au centre de la pensée et de l'activité intellectuelle d'une communauté, un lieu où se développe l'intelligence de la nation, se concentrent les efforts d'interprétation des faits de sociétés et des lois naturelles mais aussi où surgit la rénovation de la vie scientifique, sociale, culturelle et politique d'un pays, d'une région. Enseigner pour former des cadres compétents, faire de la recherche et rendre service à la collectivité caractérisent l'activité universitaire. C'est donc le lieu par excellence de la recherche de la vérité et de la transmission du patrimoine intellectuel de l'humanité.



En Afrique, l'érection des établissements universitaires furent l'aboutissement d'un long processus. L'université congolaise a sa propre histoire ; mais c'est une histoire partagée (Vanderyst, 1927). Créée en 1954, suite à un processus initié depuis 1929 par des enseignants de l'Université de Louvain, l'Université Lovanium est à l'origine de l'enseignement supérieur congolais. Les initiateurs avaient l'idée qu'elle fût la trace réelle et indubitable du rayonnement de Louvain dans le monde (Aubert, 1992), d'où l'appellation de « petite Louvain » ou Lovanium. L'autre objectif était que cette institution soit un lieu qui apporte des réponses aux défis importants de formation universitaire tant des communautés européennes au Congo, que des populations Congolaise et africaine. Les professeurs et chercheurs de Louvain furent impliqués dans la mise en place de la première cohorte d'enseignants : ils partageaient leur temps entre Louvain et Lovanium. L'Université



Lovanium a vu se défilier des scientifiques de haute facture dans différentes disciplines des sciences qu'elle organisait. Cependant, l'université de Louvain connue des soubresauts liés au contexte politique, culturel, linguistique et communautaire qui frappa la Belgique durant la décennie 60 suites aux lois administratives et linguistiques instaurées dès les années 30' (CRISP, 1962). Ces bouleversements entraînèrent des conflits avec le slogan « Walen buiten/Leuven Vlaams » puis son schisme en 1968, la séparant en deux institutions : la Katholieke Universiteit Leuven (KULeuven) et l'Université Catholique de Louvain (UCLouvain).



Une loi confirma la création des deux universités privées séparées, le 28 mai 1970. Toutefois, à la faveur de la mondialisation ; des mobilités des enseignants, des chercheurs et des étudiants ; des avancées dans l'informatique, les sciences et techniques de l'Information ; des programmes conjoints des chercheurs dans des consortiums, etc. ; le besoin de rapprochement entre la KULeuven et l'UCLouvain, se faisait de plus en plus sentir. La volonté de rapprochement de ces deux institutions s'est fait sentir auprès des jeunes qui fréquentent ces universités ainsi qu'au niveau du personnel. C'est dans ce contexte que les deux universités ont engagé un processus de rapprochement qui coïncide avec la veille des 600 ans de leur université et des 70 ans de l'Université Lovanium.



De ses prémices à la fin des années 20 et les années 30' par la Fondation médicale de l'université de Louvain au Congo (Fomulac) et les Centres agronomiques de l'université de Louvain au Congo à Kisantu dans la province du Kongo Central grâce entre autre aux familles Malengreau, puis plus tard sur le plateaux de Kimuenza avec l'établissement des Facultés de Médecine (Vinck, 1953), l'université Lovanium fut finalement érigée sur le plateau de la colline Mont Amba, à 4 km de Kimuenza, à l'extrême ouest de la ville de Kinshasa (alors Léopoldville). Elle fut la première université en Afrique noire francophone (Ndaywel et al., 2010). Au cours des années 70', elle fut secouée par un contexte politique marquée par le « Recours à l'authenticité » et les mesures de Zaïrianisation. Le régime mis en place sa nationalisation, et partant sa laïcisation, ainsi que sa fusion sous une même administration avec d'autres établissements d'enseignement supérieur (privée et public) pour créer l'université Nationale du Zaïre en 1971 (Ndaywel, 2018). Un nombre considérable d'enseignants étrangers durent alors se résoudre à quitter cette institution universitaire. Cette nationalisation



occasionna également la séparation de sa Faculté de théologie et des sciences religieuses, qui s'autonomisa en 1974 en Faculté de Théologie de Kinshasa. En 1987, cette dernière prit le nom de Faculté Catholique de Kinshasa, pour devenir Université Catholique du Congo en 1989, en élargissant ses programmes. Après les revers des soubresauts des années 70' et suite à la réforme de 1981, l'Université Lovanium, devenue Université de Kinshasa, reprit son autonomie et demeura publique. Tout comme les autres universités d'alors. L'Université Catholique du Congo devint une institution privée.

Tout d'abord composé d'un personnel étranger, c'est-à-dire non autochtone, petit à petit ce personnel des universités congolaises s'est tropicalisé et « autochtonisé ». Avec cette africanisation progressive du corps académique et scientifique, les enseignants Congolais ont pris le devant de la scène, ont continué à assurer la formation tout en répondant aux exigences scientifiques qui régissent ce secteur de l'enseignement supérieur universitaire malgré la grave crise multiforme qui secoua le pays. La République Démocratique du Congo qui n'a toujours pas réalisé un développement économique proportionnel à ses potentialités, n'a pas su se créer d'autres secteurs à forte intensité de savoirs pour se donner une spécificité économique qui exigerait un niveau sans cesse élevé de compétences, et partant des institutions d'enseignement supérieur conséquentes. Ce qui aurait sollicité des universités congolaises un niveau de responsabilité de développement des connaissances et de formation d'une main d'œuvre hautement qualifiée et spécialisée qui feraient d'elles des actrices majeures de la nouvelle économie du savoir. L'université de Kinshasa a connu plusieurs transformations et son évolution est sans nul doute marquée par les réformes de l'enseignement supérieur et universitaire de 1981, de 2004 et celle en cours depuis les états généraux tenu à Lubumbashi en 2021. Elle est passée du sommet (dans les rankings) à la vallée, de la gloire à la déchéance, de la contestation du pouvoir (1969-1970) à l'incorporation au pouvoir (Lututala, 2012).



Mais les universités congolaises ont su, par des mécanismes originaux de résilience, concevoir des logiques et des pratiques qui leur permettent de survivre dans un contexte politique et socioéconomique pas toujours favorable à la promotion du savoir et des innovations, lequel exige une mobilisation des ressources conséquentes qui font souvent défaut. A ce propos, la coopération avec des partenaires universitaires extérieures a été un des grands leviers du maintien du rayonnement de l'université congolaise, notamment l'université de Kinshasa et l'université catholique du Congo. La KULeuven et l'UCLouvain figurent parmi ces partenaires à cause, entre autres, des liens historiques qui les unissent. C'est dans cette perspective que le Recteur de l'Université de Kinshasa, Mr Jean Marie Kayembe et le Recteur de l'Université Catholique du Congo, Mr l'Abbé Léonard Santedi, ont signé respectivement en date du 15 mars et du 16 mars 2023 des accords tripartites avec les Recteurs de la KULeuven, Mr Luc Sels et de l'UCLouvain, Mr Vincent Blondel. Ces accords de coopération ont inauguré une nouvelle phase dans la coopération entre ces quatre universités, en commençant par le lancement de la commémoration de l'anniversaire des 70 ans de Lovanium. Néanmoins, elles ne furent pas les seules institutions académiques à aider l'Université de Kinshasa dans la formation des différentes cohortes d'enseignants-chercheurs. France, Serbie, Chine, USA, Espagne, Portugal, Yougoslavie, Japon, Allemagne, Russie, etc furent les pays qui ont permis,



dans le cadre de la coopération universitaire, de former les enseignants de l'Université de Kinshasa. A l'aune des 70 ans de l'Université Lovanium dont sont issus ces deux établissements d'enseignement supérieur, UCC et Unikin, il est important de souligner et rappeler la place importante de ces coopérations tant traditionnelles que modernes.



Au pays, l'Université de Kinshasa et l'Université Catholique du Congo ont également formé des chercheurs et enseignants. Déterminées à offrir au pays les compétences requises, les enseignants universitaires congolais de ces institutions ont affronté les conditions qui sont les leurs, pour continuer de former les compétences dans les domaines de leurs spécialités respectives. Des cohortes de professeurs y sont issues. De 2 à une trentaine de diplômés dans les années 60', il y a actuellement une pléthore des membres du corps académique et scientifique qui enseignent et font la recherche. Parmi eux, certains ont été des références intellectuelles, ont créé des écoles et ont formé des disciples qui continuent à faire progresser les théories de leurs maîtres. De nouvelles cohortes de chercheurs se sont invitées à ce festin challengeant parfois certaines idées ou théories établies par ces maîtres ou leurs prédécesseurs faisant de l'Université de Kinshasa un haut lieu dynamique de savoirs et de la recherche. A l'aune des 70 ans de sa création, n'étant plus une si jeune institution universitaire, il paraît plus qu'important de saisir et restituer le contexte et les itinéraires de ses scientifiques hors pair ; ils constituent un patrimoine que l'Université se doit d'honorer tout en vulgarisant leurs productions scientifiques parfois méconnues d'un très large public tant scientifique que non scientifique.

Igor Roland Matonda Sakala, Professeur, CAR

Pascal Kapagama Ikando, Professeur, CellCoopRI

J'aime l'Hebdo, je le lis et je le diffuse partout

CLIN D'ŒIL SUR LES ALUMNI

Les premières années de l'Université de Kinshasa : souvenirs de l'Université Lovanium (1954-1961) racontés par le docteur Ilunga Bitokwela Félicien.



Le Dr Ilunga Bitokwela Félicien est le premier médecin diplômé de l'Université Lovanium, actuellement UNIKIN. Il est né à Ngulungu au Kasai le 30/06/1934. Après ses humanités latines de 1948 à 1953 à Kamponde, il va rejoindre l'Université à Léopoldville en 1954. Le Dr Ilunga vit sa retraite en France, après avoir exercé plusieurs années pour l'Organisation Mondiale de la Santé et la RDC. Le 11 Avril 2023, il a plu au Président de la République, SEM Felix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, Grand Chancelier des Ordres nationaux d'élever au grade de commandeur de l'ordre national "Héros Nationaux Kabila-Lumumba", le Dr Ilunga Bitokwela Félicien. Cette décoration est survenue une année avant les festivités marquant les 70 ans de notre *Alma mater*. Voici donc ci-dessous le récit du Dr Ilunga.

« En décembre 1953, les trois collèges Kamponde, Kiniati et Mbanza Boma ont produit leurs premiers contingents d'étudiants du niveau secondaire. A Kimwenza, le père qui nous accompagnait nous déposa devant un bâtiment à peine terminé, l'actuel Home 1. Nous y avons trouvé les étudiants de Kiniati, de Mbanza Boma ainsi que ceux de la FOMULAC (Fondation médicale de l'Université de Louvain au Congo) de Kisantu. L'année pré-universitaire fut ouverte de janvier à septembre 1954. L'enseignement était confié aux pères jésuites du Bas-Congo, connus pour être les meilleurs spécialistes en matière de l'enseignement. Le but des cours était de renforcer et de tester les capacités intellectuelles des étudiants, spécialement en français et en mathématiques. Même le Néerlandais y a été ajouté.

Au cours de cette année préparatoire, un conflit majeur est survenu dans les discussions sur l'avenir de l'Etablissement. Les Jésuites visaient la création d'un simple centre universitaire contrairement à Louvain qui tenait à créer une véritable université. Pour rendre impossible la création de l'université voulue par Louvain, les jésuites se mirent à la chasse aux étudiants. Deux de mes camarades de Kamponde furent renvoyés, apparemment sans motif valable. Les pères passaient même de porte à porte pour signifier les renvois. Ainsi de 33 étudiants admis au départ, seuls 14 ont échappé à la trappe ».

« Louvain a fait alors appel aux prêtres congolais, rwandais et burundais. Citons parmi eux l'abbé Bakole Martin (futur archevêque de Kananga), l'abbé Karikunzira du Burundi, etc. Enfin, l'ouverture de l'université a eu lieu le 12 octobre 1954 avec 31 étudiants. Les jésuites ayant perdu la bataille se sont retirés du projet. La sélection a été opérée parmi les 14 finalistes de la pré-université. Les étudiants jugés « meilleurs » ont été orientés d'office vers les sciences dites exactes : Parmi eux, il y avait (i) Tchaly Stéphane, (ii) Tshibamba Marcel, (iii) Ilunga Félicien, (iv) Posho Joseph, (v) Kabamba Nicolas et (vi) Lebughe Pierre. Les autres étudiants furent orientés vers les sciences dites humaines ou littéraires : (administration, économie, sciences sociales, etc.). Le chantier de Lovanium a été réalisé par le major de l'armée Monsieur Boulanger, architecte et officier de la Force Publique du Congo. Homme d'expérience connu pour avoir à son actif la construction de l'école militaire de Luluabourg. C'est le 03 août 1951 qu'il déposa entre les mains des pères jésuites, le premier plan de l'ensemble de la future université. A l'arrivée des premiers étudiants au campus en janvier 1954, seul le bâtiment de Home I, à peine terminé, pouvait les accueillir. Le Home 2 était en construction. N'étant

pas nombreux, les étudiants ont trouvé une chambre pour chacun. D'autres chambres servaient d'auditoires. Nous avons ainsi assisté en 7 ans à la construction de l'ensemble du campus universitaire, dans une atmosphère de bruit des marteaux et d'autres engins. L'Eglise universitaire par exemple occupe une place particulière : elle est placée au milieu du Campus (village). Sa forme aussi est particulière : c'est un poisson dont la tête est devant et la queue en arrière. C'était le souhait de Mgr Gillon réalisé par l'architecte. C'est dans cette Eglise encore neuve que je me suis marié à Mlle Misenga Suzanne en 1960. Mariage fêté avec pompe, animé en soirée par le fameux Orchestre AFRICAN JAZZ de Grand Kallé et du Docteur Nico Kasanda.

« La première pierre de la Faculté de Médecine fut posée le 27 juillet 1956 par le Recteur magnifique de l'université de Louvain, Mgr Van Waeyenbergh. Ce bâtiment ne fut inauguré qu'en mai 1958. Avant cela, les étudiants en médecine suivaient les cours dans le Bâtiment des Sciences. Le chantier ne cessait de s'étendre. En haut du plateau du mont Amba fut érigé un magnifique quartier pour les professeurs et le rectorat. Le quartier conçu au style tropical possédait un centre sportif et une belle piscine. Sur le flanc Est du campus était érigée une nouvelle cité, le quartier des étudiant mariés. C'est là que mes 2 premiers enfants sont nés dans une belle et coquette maison. L'organisation des cours vers la médecine était calquée sur celle de la faculté de médecine de Louvain. Elle comprenait 3 ans de candidature en sciences naturelles, 3 ans de doctorat en médecine, un an de stage en centre hospitalier ».



« Après la première année pré-universitaire fin 1954, l'autorité coloniale décida de créer un jury central pour les finalistes des écoles secondaires. Le jury était composé des professeurs de Lovanium et des professeurs venus de Belgique. Les résultats récoltés par les examinateurs dépassaient leurs préjugés tant ils étaient bons. Ce jugement contribua grandement à la reconnaissance du niveau universitaire et à l'arrivée des étudiants belges et étrangers à Lovanium. Dès la première année 1954-1955, seuls 2 étudiants belges André Pasteels et Christian Nénin, étaient inscrits. L'arrivée des étudiants belges s'est accélérée. Ce chiffre était porté à 47 en 1956. L'intégration entre les deux communautés s'est faite progressivement en dépit des réserves et préjugés respectifs. Au début nous n'étions que 3 en doctorat en médecine : Tshibamba Marcel, Kabamba Nicolas et moi-même. Un pharmacien belge Mr Jean Godefroid est venu se joindre à nous et porta le nombre à 4. Le doctorat en médecine se passait en 4 ans : 3 ans des cours théoriques, 1 an de stage en milieu hospitalier. L'étudiant Kabamba Nicolas ayant redoublé une année en doctorat, est resté en cours de route. L'étudiant Jean Godefroid abandonnera lui aussi la course pour des raisons personnelles. Il ne resta plus que 2 étudiants en doctorat : Ilunga et Tshibamba. C'est vers la fin de doctorat que l'étudiant Hugues de Laveley, venant de Louvain, s'ajouta aux 2 rescapés et porta le nombre à 3. Ce sont ces 3 qui seront proclamés docteurs en médecine le 22 juillet 1961, lors d'une cérémonie grandiose, rehaussée par des autorités nationales, le représentant des Nations Unies., des représentants diplomatiques et religieux, en présence d'une foule nombreuse...Le campus universitaire étant occupé par le conclave des politiciens sur la demande de l'ONU, cette cérémonie a eu lieu dans le bâtiment de l'Institut de Médecine Tropicale de l'Hôpital Général de Léopoldville ».

Récit recueilli en 2019 par TONDUANGU Kuezina Daniel, Président de l'Association des amis et anciens de la Faculté de médecine (AFMED) de l'Université de Kinshasa.

De la recherche et des conférences

Lundi 05 février 2024 à 11 heures. Lundi 05 février 2024 à 11 heures. La Secrétaire générale à la Recherche, Professeur Marie-Claire Yandju, a reçu, dans son cabinet de travail, une délégation du Programme National de la Nutrition (PRONANUT, en sigle). Les échanges avec cette structure spécialisée du Ministère de la Santé publique ont tourné autour l'élaboration d'un plan de communication sur la lutte contre la malnutrition chronique par l'utilisation des aliments locaux et du manioc biofortifié. Ce plan est un projet financé par unit liée via ONU FEMME en partenariat avec le Programme national de nutrition, la Fondation Denise Nyakeru (FDNT) et le réseau congolais des Acteurs de l'innovation (RCAI). Il a également été question de faire la restitution des résultats de l'évaluation des disponibilités alimentaires locales dans deux zones de santé pilotes afin de permettre l'orientation correcte des messages à élaborer.



PRONANUT

PROGRAMME NATIONAL DE NUTRITION

Mardi 06 février 2024 à 10 heures. Il s'est tenu au Sénat académique une réunion visant à présenter, aux Doyens et aux Vice-Doyens à la Recherche, l'OIPR (Outil d'Inventaire et de Planification de la Recherche) de l'UNIKIN. Conduite par la SGR, cette réunion a également connu la participation du Recteur de l'UNIKIN, le Prof Jean-Marie Kayembe. Comme décrit dans notre Hebdomadaire N°66/2024 du 22 au 27 janvier 2024, l'OIPR est une plate-forme du Secrétariat Général à la Recherche visant à collecter, à analyser, à gérer et à diffuser des informations pertinentes sur la recherche réalisées à l'UNIKIN. Après cette étape de présentation de l'OIPR, la SGR via sa Cellule d'appui à la Recherche (CAR) procédera, dans les semaines à venir, à la formation des autorités décanales et départementales à l'utilisation de cet outil.

Mardi 06 février 2024 à 12 heures. La SGR a effectué une visite de travail aux musées universitaires de l'UNIKIN, un des patrimoines de notre Alma Mater. Créés dans les années 50s par Mgr Luc Gillon (plus précisément en 1956 pour les musées de préhistoire et archéologie, et en 1958 pour les musées d'ethnographie), ces musées ont comme mission d'assurer l'acquisition, la conservation et la promotion de la recherche des œuvres traditionnelles, et ce dans un souci d'enseignement et de culture. Tenue en présence des directeurs des musées (Mr Lofembe et Mr Lisala), la séance de travail a fait ressortir la nécessité (i) d'améliorer les conditions de travail des agents et cadres (matériels et moiliers de bureau, etc.), (ii) de renforcer les conditions de conservation (température et humidité) des objets et œuvres d'arts, etc., et (iii) d'enrichir ses collections, etc. Au terme de cette réunion, la

SGR a promis de s'impliquer personnellement pour répondre aux desideratas du personnel des musées, et ce en vue de permettre un meilleur épanouissement de cette structure.



Jeudi 08 février 2024 à 11 heures. La Secrétaire Générale à la Recherche a organisé une séance de travail à la bibliothèque centrale de l'UNIKIN. Après une visite des locaux et des installations conduite par Madame Makwanza, la bibliothécaire en chef adjointe, un état des lieux de cette bibliothèque a été présenté à la SGR. Après échanges, il ressort (i) l'exiguïté, la vétusté et la carence de locaux, (ii) des problèmes d'archivage et de numération des documents, (iii) la faible diffusion d'information entre la bibliothèque centrale et les bibliothèques facultaires, etc. Attristé par l'état actuel de cet outil de diffusion des résultats de nos différentes recherches, la Secrétaire Générale à la Recherche a promis de protéger ce patrimoine de cette entité en procédant, notamment, à la numérisation des documents et ouvrages qui s'y trouvent.



Jeudi 08 février 2024 à 10 heures : il s'est tenu, à la Bibliothèque Numérique de la Faculté de Médecine, sous la supervision du Secrétaire général académique, le Professeur Eustache Banza, une soutenance de thèse intitulée : « Géopolitique sous-régionale : socle de survie et d'émergence de la RDC. Essai d'application de la coopération économique et militaire », par le doctorant Didier-Pascal LUNKAMBA MUEMBO de la Faculté des Sciences sociales, politiques et administratives. Dans cette étude doctorale, l'auteur a choisi de mener ses recherches sur le paradigme scientifique qui permettrait à la RDC d'émerger et de devenir un pays stable dans la sous-région d'Afrique médiane. C'est à travers la géopolitique sous-régionale que ce pays devrait réédifier les jalons d'une diplomatie imposante visant la défense des intérêts et permettant de retrouver sa place influente sur la scène africaine. Car, depuis plusieurs années, la RDC fait face à des guerres, massacres, violences interminables, et elle véhicule l'image d'un pays en proie à l'insécurité. Parmi toutes les voies de rétablir la paix, le choix d'entretenir une coopération avec ses voisins s'est imposée pour plusieurs raisons ou circonstances : sa proximité géographique avec quelques pays, sa culture légendaire d'hospitalité, sa participation comme membre dans plusieurs regroupements sous-régionaux africains, l'ambition de travailler sur l'intégration sous-régionale et régionale.



Après l'échec de la plupart des accords, considérés comme une des issues susceptibles de sortir le pays du cercle de l'insécurité en procédant même au troc des richesses pour obtenir la paix, cette forme de coopération de peur ou de faiblesse n'a pas non plus rassuré la sécurité et/ou facilité la promotion du développement de la RDC. En effet, cette thèse s'inscrit dans la suite des travaux consacrés sur la question géopolitique de coopération de la RDC en soulignant la tergiversation de ses stratégies d'influence sous-régionale. D'où la question de survie et d'émergence géopolitique de la RDC dans une approche de coopération économique et militaire, constitue un défi majeur à relever dans les relations interafricaines. Cette œuvre scientifique vise à mieux comprendre les menaces auxquelles la RDC fait face et la nécessité de contribuer à la construction d'une armée et d'une économie non pas fortes, mais puissantes pouvant juguler l'insécurité et lui permettant d'assurer le gendarme économique et militaire de la sous-région. C'est pourquoi, le choix de ce sujet est justement motivé d'abord par l'inquiétude selon laquelle, la RDC continue de croire trouver solution à ses problèmes avec le concours sous-régional, et ensuite par le caractère jugé non sincère dans la coopération qu'elle entretient avec ses voisins. Car la fréquence des problèmes qu'elle enregistre avec ses voisins proches c'est-à-dire de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, mérite une analyse approfondie sur ce qu'elle devrait faire pour survivre et émerger.

Ces différentes crises observées en RDC, comme nous aurons à le développer dans le fond du travail, favorisent des guerres et détruisent les facteurs de puissance et de développement de ce pays. En effet, les affrontements armés sur le territoire congolais favorisent l'insécurité. La RDC ne sait pas construire sa propre puissance à cause du manque de contrôle effectif de son espace sur les plans politique, économique et sécuritaire. Pour faire face à cette insécurité permanente, les hypothèses de Lunkamba évoquent la nécessité pour la RDC de mettre en place une dynamique géopolitique susceptible de mobiliser ses propres ressources pour faire face aux menaces sous-régionales avec comme instrument la coopération économique et militaire coercitive. D'où, la géopolitique comme socle de survie et d'émergence de la RDC est comprise ici comme une vision qui définit les instruments de la puissance et l'orientation des actions à mener en faisant la localisation et la valorisation de ses propres ressources pour marquer son empreinte d'influence en vue de vivre,

survivre et prospérer. Il s'agit bien de la théorie de la géopolitique de survie et d'émergence étatique. Ainsi, la mise en œuvre de ce schéma géopolitique de la coopération économique et militaire sous l'angle sécuritaire, qui se résume dans la théorie développée dans ce travail que l'armée congolaise (FARDC) puisse jouer et remplir les trois fonctions stratégiques d'une armée moderne : la coercition, la maîtrise de menace et l'appui à la diplomatie et/ou à l'économie. En ce 21^e siècle, seule la combinaison intelligente de ces ressources de l'influence et de la contrainte peut permettre à un pays de parvenir à ses fins.

Félicitations au nouveau Docteur et à son promoteur, le Professeur Joseph NSABUA TSHIABUKOLE.

Vendredi 02 février 2024 à 10 heures : il s'est tenu, à la Bibliothèque Numérique de la Faculté de Médecine, sous la supervision du secrétaire général académique, le Professeur Eustache Banza, une soutenance de thèse intitulée : « The english classroom interactive activities of some secondary and language schools as regards the communicative learner-centered approach in Kinsasa : a case study », par la doctorante Evelyne GUMANDA KAFENI de la Faculté des Lettres et sciences humaines.



La langue est très importante pour la communication et la capacité à acquérir des compétences communicatives, dont la capacité de production, est un aspect majeur du développement du langage et de la réussite scolaire des élèves à tous les niveaux du système éducatif. Cependant, d'une part apprendre à bien maîtriser une langue est un problème pour les apprenants des écoles secondaires et des écoles de langues et d'autre part, les enseignants prêtent peu d'attention à la question de l'amélioration des transactions en classe en anglais. Cette étude s'est concentrée sur les activités interactives en classe d'anglais de certaines écoles secondaires et de langues en ce qui concerne l'approche communicative centrée sur l'apprenant à Kinshasa.

L'enquête a porté sur un échantillon de 32 enseignants dans 16 écoles secondaires et de langues sélectionnées. Nous avons émis les hypothèses selon lesquelles les enseignants du secondaire et des langues ne sont pas conscients des avantages de l'approche communicative centrée sur l'apprenant, et les activités interactives sont difficiles au cours du processus d'interaction enseignant-apprenants et aussi les échanges de cours d'anglais en classe n'offrent pas aux apprenants la possibilité de pratiquer l'anglais parlé. Au terme des analyses, les résultats obtenus confirment les hypothèses de recherche.

Félicitations au nouveau Docteur et à son promoteur, le Professeur Albin MAJAMBO KALONDA.



Politique anti-plagiat

Environ 30 % des mémoires de DEA et des thèses de doctorat présentent encore après analyse anti-plagiat des similitudes de plus de 15 %.

Pour éviter cela, nous vous rappelons les trois règles d'or, à savoir:

- 1) Paraphraser vos sources autant que vous le pouvez (jusqu'à 100 % du document que vous rédigez)
- 2) Mettre entre guillemets les citations, expressions ou articles de lois repris de manière intégrale (jusqu'à 15 % du document que vous rédigez)
- 3) Ne pas oublier de mettre des références bibliographiques à tout texte emprunté ou paraphrasé.

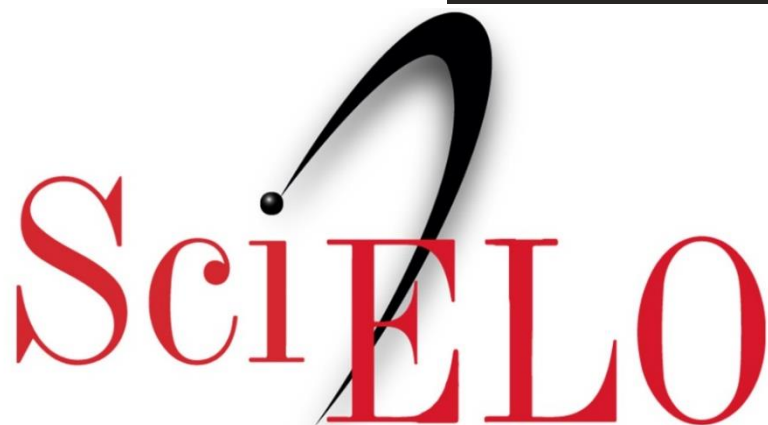
Pour rappel, le SGR va étendre l'utilisation et l'application de ce logiciel aux finalistes de 1er et 2^{ème} cycles de l'UNIKIN, et ce en vue d'y instaurer la culture de la qualité et la promotion des valeurs dans notre pratique quotidienne ainsi que dans notre mode de vie à l'Université de Kinshasa.



LOGICIEL D'AIDE À LA DÉTECTION DE PLAGIAT

Attention aux Revues Prédatrices. Pour accéder à la liste (non exhaustive) de ces revues, cliquez sur <https://www.openaccessjournal.com/blog/predatory-journals-list/>.

En cas de doute, n'hésitez pas à entrer en contact avec les experts du SGR.



SCIMAGO
INSTITUTIONS
RANKINGS

B R È V E S

- *Le Recteur de l'UNIKIN, le Professeur Jean-Marie Kayembe Ntumba obtient le titre d'Ambassadeur de l'Université de Liège. Cette distinction lui sera officiellement remise le 23 mars 2024.*

Liège, le 22 janvier 2024

Cher Professeur Kayembe,

C'est avec un immense plaisir que je vous annonce que l'Université de Liège a décidé de vous décerner le titre d'Ambassadeur de notre institution.

Cette toute nouvelle distinction vise à saluer et récompenser l'excellence de votre parcours académique et scientifique, ainsi que votre engagement continu à promouvoir notre université.

Nous souhaiterions vous remettre cette distinction lors de la prochaine cérémonie de remise des diplômes des docteurs à thèse, prévue pour le 23 mars 2024 aux Amphis de l'Europe, au Sart Tilman. Je serai également ravie que vous acceptiez de prendre la parole lors de cet événement, afin d'inspirer et d'encourager nos diplômés dans leur future vie professionnelle.

J'espère sincèrement que cette date vous conviendra et que vous accepterez cette marque de reconnaissance de la part de l'Université de Liège. Nous serions honorés de vous compter parmi nos premiers Ambassadeurs de l'Université de Liège.

Je vous prie d'agréer, cher Professeur Kayembe, l'expression de mes salutations distinguées.



Anne-Sophie NYSEN
Rectrice

B R È V E S

- Une délégation belge constituée du Professeur RASKIN (École Polytechnique, UCLouvain), de Madame MERLE (Directrice de Louvain Coopération) et de Madame MADELINE (Représentante Pays de Louvain Coopération) accompagné de leur hôte, le Professeur Haddy MBUYI KATSHIATSHIA MUKOLE (Faculté Polytechnique, UNIKIN) a été reçue ce mercredi 7 février 2024 par le Recteur de l'Université de Kinshasa, le Professeur Jean-Marie KAYEMBE NTUMBA . Cette visite a pour objectif de présenter leur projet d'amorce sur le service-learning (apprentissage par le service), un projet financé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES) de Belgique. Pour rappel, une conférence a été faite à ce sujet à l'UNIKIN le mardi 6 février 2024 par cette équipe belgo-congolaise.



- **Une boîte à idées** est disponible au SGR. Vos avis et suggestions sont les bienvenus et elles comptent pour beaucoup.

SAVE THE DATE

- Du 12 au 16 février 2024 : activités inter-facultaires de sensibilisation et de formation (enregistrement et utilisation) de l'OIPR aux autorités facultaires et départementales ainsi qu'aux professeurs disponibles. Le programme détaillé sera disponible en début de semaine prochaine



OIPR

Outil d'Inventaire et de
Planification de la Recherche

- Passage de pouvoir à l'ULouvain

Ce vendredi 9 février 2024, le Prof Didier Lambert succède au Prof Vincent Blondel au poste de recteur, et ce jusqu'en août 2024.



SAVE THE DATE

- **1954-2024 : 70 ans de Lovanium : Célébration solennelle en mars 2024.**



- **1425-2025 : 600 ans de la KU Leuven et de l'UCLouvain**



- **Du 24 au 29 février 2024. L'Association des professeurs de l'Université de Kinshasa (APUKIN) tiendra un colloque scientifique sur le thème « Quinquennat 2 du Président de la République : quelle gouvernance pour une mandature réussie ? ».** Ce colloque vise à produire des réflexions destinées à accompagner le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo dans l'atteinte des six objectifs qu'il s'est fixés pour son second mandat, ainsi que de ses trois axes prioritaires, tels que déclinés dans son discours d'investiture du 20 janvier dernier. Pour y arriver, l'APUKIN a lancé un appel à communications qui s'adresse aux professeurs, aux chercheurs ainsi qu'aux acteurs économiques et socio-politiques. Les actes de ce colloque feront l'objet d'une publication et seront transmis à la Présidence et au prochain Gouvernement. Dix thématiques seront explorées au cours de ce colloque, à savoir l'économie, l'éducation, la santé, la sécurité et défense, l'énergie, l'aménagement du territoire, l'amélioration de la gouvernance, la diplomatie, la justice et la promotion du genre.
- **Séminaires inter- et intra-facultaires sur les revues indexées et la politique anti-plagiat de l'UNIKIN**
- **Soutenances publiques de thèses : tous les jeudis et vendredis à 10H00 à la Bibliothèque numérique de la faculté de Médecine**

SAVE THE DATE

Activité reportée au mardi 13 février

Plein succès à tous On est ensemble



**DU 7 AU
10 FEVRIER
2024**

Début de la formation
09H 00' à 15H00'

4^{ème} SESSION POUR KINSHASA

FORMATION SUR LA PANIFICATION ET LA PATISserie

A BASE DE LA FARINE DE MANIOC

S4

LA FORMATION
EST GRATUITE



**LES PLACES SONT LIMITEES
À 30 PERSONNES**

SEULS LES BOULANGERS(E)S,
PÂTISSIERS(E)S
ET MAMAN MIKATE
(VENDEUSES DE BEIGNETS)
SONT ÉLIGIBLES.

ENVOYEZ LES ÉLÉMENTS SUIVANTS
POUR VOUS ENREGISTRER :

- NOM COMPLET - GENRE
- NUMERO DE CONTACT - ADRESSE ELECTRONIQUE
- L'ACTIVITÉ - ADRESSE PHYSIQUE
- GROUPE D'AFFILIATION
(ONG, ASBL, CONFESSION RELIGIEUSE ETS. ETC)

+243 996 569 901

815 402 344

N.B.: SEULS LES SELECTIONNÉS
SONT CONTACTÉS.

CENTRE AGRIFED SISE AU JARDIN JEEP
À L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA DERRIERE LA FACULTÉ DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES PRES DU CRENK



RAYON LECTURE

A lire et/ou à relire !

- Les Professeurs Séraphin-Vinhy Lusamba Ntumba (faculté des Sciences et Technologies) et Raphaël Tshimanga (faculté des Sciences agronomiques) ont publié dans Cleaner Water (Elsevier) un article portant sur la synthèse, la caractérisation et l'évaluation de l'activité de nanocomposites adaptés pour la filtration de l'eau.
- Le Professeur Emery Metelo (Ecole de Santé publique) a publié dans Intechopen un chapitre de livre intitulé « Complexity of vector control and entomological surveillance in endemic sentinel sites of the National Malaria Control Program (NMCP) in the Democratic Republic of the Congo (DRC) »
- La revue « Mouvement et Enjeux Sociaux » de l'Université de Kinshasa vient de publier son 131^{ème} numéro. Pour rappel cette revue fait partie des revues indexées de l'Université de Kinshasa.

 Mouvements et Enjeux Sociaux - Revue Internationale des Dynamiques Sociales	
M.E.S. N°131, VOL 3, Novembre - Décembre 2023	 Consulter les articles
M.E.S. N°131, VOL 2, Novembre - Décembre 2023	 Consulter les articles
M.E.S. N°131, VOL 1, Novembre - Décembre 2023	 Consulter les articles

FINANCEMENT DE LA CHAÎNE DE VALEURS AGRICOLES :

Quel modèle pour la RD Congo ?

par

Paul GIBO LUTANGO

*Assistant et Apprenant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa*

PERIL EN L'ABSENCE DE « CULTURE DES BIENS COMMUNS » A KINSHASA

par

Willy MBALANDA LAWUNDA,

*Professeur, Faculté des Sciences Sociales
Université de Kinshasa*



Fier d'être de l'Unikin, la fille aînée !

Pour le Comité de Gestion de l'UNIKIN

Prof Jean-Marie Kayembe, Recteur ; Prof Eustache Banza, SGAC ; Prof Marie-Claire Yandju, SGR ; Prof Bruno Lapika, SGADM ; Prof Arsène Mwaka, AB.



*Excellent
MOIS de
FEVRIER*

Pour tous contacts et informations
Professeur Patrick Memvanga Bondo : +243 819957883